L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI, 20 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE De DOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

V.—Suite.

Il arriva, l'échine en équerre et les poches gonflées de grimoires, toujours prêt à rendre ses comptes.

— Où est honnête ou on ne l'est pas.

La traite! demanda tout d'abord M. de Douhault; je veux voir la traite!

Le papier exhibé, il le regarda quelque temps avec hésitation.

— Il y a beaucoup de cela, reprit-il enfin; le faussaire est un homme habile.... Seulement, je défie qu'on me montre une de mes signatures dont le f soit barré.... toi qui as reçu tant de mes lettres, Lusignan, dis, regarde.

Lusignan regarda et allongea les deux lèvres.

— La question est délicate, dit-il; je ne sais pas trop

Ensuite, reprit le marquis, je n'ai pas coutume d'écrit le corps du billet.

— Le corps du billet n'est rien, fit observer Lacôte, c'est la signature qui est tout.

M. de Douhault se grattait le front.

— Tu vas, à la Comédie Française, dit-il, pièce de Regnard, le *Légataire universel*.... il y a là un brave homme qui se laisse léguer son bien à un tas de gens qu'il ne connaît pas; comme il s'en moque, à bon droit, car un fourbe avait pris sa place, on ne cesse de lui répondre: «Votre léthargie....» Je n'ai pour mon compte de léthargie, moi!

— Homme d'affaires pointait, de temps à autre sur Lusignan ses petits yeux verts.

— Du reste, reprit-il, le billet n'a pu s'escamoter tout seul; il a dû être présenté quelqu'un; ce quelqu'un a signé un reçu qui constate l'intérêt prélevé et change de place..... Si monsieur marquis le permet, je vais écrire aux banquiers anglais, Warren et Ramsey, à Pall-Mall.....

— Que le diable l'étouffe! pensa Lusignan; cette mouche trop fine était chargée de venin.

Lacôte, maître Lacôte, répondit-il, je crois; je vous donne carte blanche. Le maudite affaire me trotte dans la tête ne fait doutier de moi-même, et je veux en finir avec l'éclaircissement.

Les messeurs de Pall-Mall, me les connaît pas même de nom, je suis certain d'avoir jamais mis les pieds chez eux.

Et puis, encore une fois, où est-il les cinquante mille francs? Je ne dépense pas comme quelques uns qu'on sache à quoi.

Je ne trouve parfois de poche, mon homme d'affaires.... Monsieur le comte s'a pas gonflé!

Non, répondit M. de Douhault, je n'ai rien de ma carte, ni un dé.... D'ailleurs, j'avais un compagnon qui jouait aussi bien que moi, Lusignan!

Lacôte eut quelque chanceline de sourire qui sous ses lèvres.

Le temps passait dans la bibliothèque en sonnerie de mers, absolument oublié dans la question. Lusignan venait prendre un livre. Tout en lisant, il balançait une jambe sur sa bottine d'une grotte.

Le Lusignan en était réduit aux expédients. L'autorité de son relevant encore la beauté des traits. Il avait subtilisé la confiance; mais que lui d'avait s'avisât seulement de jouer, et tous les autres abusaient bien vite. Chaque jour, il creusait un tout autre, pour n'en combler un nouveau. A en traire, l'écroulement ne pas tarder avec plusieurs.

Il était dans une sorte de mariage au bout qu'il s'agissait de lacer; un mariage prompt, force, indispensable, et dont une audacieux se désignerait, au bel faire une question d'honneur, en ont à son père toute la vérité.

Un énergie, également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'institut ou à la jeune directrice, 20 rue du Camp, près Ursulines et Hôpital.

Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Hurr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

21 août—6m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Traitez la machine humaine avec douceur. Le passage de trente jours de long par le quel le système se débarrasse de la plus grande partie d'une certaine matière est doublé d'une membrane aussi délicate que la soie et aussi sensible qu'un réseau de nerfs peut la rendre. On ne guérit ni la constipation, ni les coliques, ni la diarrhée, ni la dysenterie, ou aucune autre maladie d'entrailles en l'agitant par un violent purgatif. Le meilleur remède est le baume laxatif, le délicieux tonique connu sous le nom de

SELTZ de TARRANT,

qui clarifie, calme, fortifie les intestins irrités et chasse les humeurs qui provoquent les affections abominables.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

2octobre—m 24 nov—v et c—

Cure radicale des hernies.

DR. A. POLLEAU, de la Faculté de Paris, informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, t qu'il traitera spécialement les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont en obtenir de soulagement de venir le visiter à son office et résidence,

96, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Consultation de 11 à 4 heures

19aout—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ni en en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion. Aussi les malades se dernandent ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,

Au No 93 de la rue Bourbon,

se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, grâce les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'ép. la Bile, les Fièvres en Fièvres, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres du corps enseignant aient généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous son de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent au Sud,
No 24 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Mer. V. D

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34.....rue St-Charles.....34

A l'honneur d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il a fait un choix d'étoffes de toutes sortes, les plus variées et les plus élégantes.

Les ci-devant tailleurs qui prétendent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a ouverts pour les jeunes, les mardis, mercredis et vendredis de chaque semaine.

Prospectus—Cours—Leçons—Coupe rapide—Mesure métrique. 4 nov—1 an.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et ses Fonctions fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents en devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la faiblesse et les couleurs vives et les jolies couleurs.

Détruire les Maladies

cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et chargées de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit autrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les douleurs et les douleurs qui accompagnent dans le malade le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fecondant les organes, donne les fleuves fecondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, faiblesse, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépens des aliments. Le malade, le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les couler à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Etablir et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac: si le laboureur ne a pas bien cultivé son champ, rien ne pousserra. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La carrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur resolte du blé, du maïs, du riz, du sarrasin, du seigle, du lin, du chanvre, du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La jeunesse trouvera dans le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tout les nuits doivent à se lever de nu plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rôle grosse, le sang pauvre, devant, ils ont la fièvre depuis longtemps, et ils n'ont pas pu la couper par le qui nine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifiés, et il en augmente la dose en sa force. On coupe les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de lard, ceux qui devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action nauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus sou ent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils s'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Fauchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que A. SMITH et S. SWOOP, ont pris à ferme les MACHINES A VAPEUR, des Bouilleries, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à desséchier, des Moulins à sels, des Presses à coton, des Vis de Nevell, des Boiches à fourneaux, des Grilles; à exécuter tout les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et cuto espèce de Machines pour le Sud.

1aout—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIMOD,

Entre les rues Baronne et Dryades.

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—successeurs de—
GEDDE-, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Chaudières à sels, Presses, Devantis de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse. 4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. ARMSTRONG.....Directeur,
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, ETC.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pagodes de bâtisse, en fer, Barres de grates et toute espèce de fer. 2janv—1an. 8ps.

CASSIDY & MILLER

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture de Tentes du duck en coton.

Marquises, en tous et en, Abri de duck Woolsey, Drail et Osnaby, des tons pâlés et de toutes largeurs, de 1 à 5 yards.

Tentes de toutes dimensions et de toutes grandeurs; ou vrages de voiles et de voiles, Tentes, Bâches, Tapis, Matelas et en tout genre.

Les propriétaires des contructeurs des conventions des Marchés de fer, des, des bons Tentes et Bâches, Tapis, Matelas, Bâches, Bâches, Bâches